

No. 3.

## RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'IMMIGRATION DE TORONTO.

*(John A. Donaldson.)*BUREAU D'IMMIGRATION,  
TORONTO, 8 JANVIER 1874.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon quatorzième rapport annuel sur cette agence pour vous rendre compte des opérations de l'année qui vient de finir. Je suis heureux de dire que les émigrants, plus nombreux que l'an dernier comme le constatent les états ci-joints, ont tous trouvé un établissement et de l'ouvrage à leur arrivée.

Pas un ne s'est plaint, à ma connaissance, du traitement qu'il avait reçu sur le navire durant la traversée en mer; au contraire les vivres, disait-on, avaient été abondants et de bonne qualité; et tous se sont loués de l'attention et de la bienveillance des employés soit du Grand Tronc soit des autres lignes.

Les états montrent que l'immigration à cette agence a dépassé de plus de 4,500 personnes celle de l'année précédente, et cependant ce n'était pas là encore le dixième du nombre de bras dont le pays avait besoin.

Les salaires ont été hauts toute la saison; et tandis que l'on déplore le sort de milliers d'individus qui manquent en ce moment de travail aux États-Unis, il n'y a pas eu de cas d'une pareille misère au milieu de nous. Grâce à la température extrêmement douce dont nous jouissons depuis le commencement de l'hiver, le combustible s'est maintenu à bas prix, et les entrepreneurs ont pu continuer les travaux de construction dans les villes, de sorte que tous les gens disposés à travailler n'ont eu aucune peine à se procurer de l'ouvrage.

Aussi des immigrés arrivés ici de bonne heure le printemps dernier ont-ils envoyé déjà de fortes sommes d'argent dans leur pays à leurs familles ou à des amis pour leur donner le moyen de venir les retrouver; les salaires élevés qu'ils ont gagnés depuis l'instant de leur arrivée, joints au remboursement-bonus qui se fait lorsque la personne justifie d'une résidence de trois mois dans le pays, ont permis à beaucoup de gens ayant des amis en Europe de les faire venir en Canada. Tous sans exception ont exprimé leur gratitude pour la libéralité du gouvernement, libéralité qui aura indubitablement pour fruit, lorsqu'elle sera mieux connue, d'attirer d'année en année une immigration toujours croissante sur nos rivages.

Il est arrivé à cette agence, dans le cours de l'année, 19,944 immigrants par voie du Saint-Laurent et 1,345 par voie des États-Unis, outre 600 par la douane de Toronto; au total, 22,089. Sur ce nombre, 14,129 (4,564 de plus que l'année d'auparavant) sont restés en Canada, et 7,960 sont passés aux États de l'Ouest.

Dans cette grande immigration, il n'y a eu que vingt-six cas de maladie, dont deux ont été suivis de décès. A part ces quelques exceptions, les immigrants étaient d'une classe saine, et ont fait de bons colons.

La plus stricte économie a été exercée en toutes choses, comme le témoigne l'état de dépenses ci-joint.

Le tout très-respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN A. DONALDSON,

Agent d'immigration du gouvernement.

À l'honorable ministre de l'agriculture,  
Ottawa.